

Autour du 1er Mai &
le Cinéma Véo Tulle
présentent

20^e
ÉDITION

C

LES RENCONTRES



07 > 11
OCTOBRE
2025

JOYEUSES RÉSISTANCES ?



Le programme en un coup d'œil

Mardi 7 octobre - Cinéma Louis Juvet, Uzerche

20h30 - *Résidence en résistance*, en présence de Jérôme Polidor

Mercredi 8 octobre - Cinéma Véo Tulle

14h00 - *Ernest et Célestine. Le Voyage en Charabie*

18h00 - *30 Years of Sisterhood*, en présence de Nicole Fernández Ferrer

20h45 - *Talking About Trees*

Jeudi 9 octobre - Cinéma Véo Tulle

14h30 - *Petites mains*

18h15 - *Mon gâteau préféré*

20h45 - *À cet instant, dans le ciel du Brésil (No Céu Da Pátria Nesse Instante)*, en présence de la réalisatrice Sandra Kogut (en visio)

Vendredi 10 octobre - Cinéma Véo Tulle

14h00 - *Una Canción para mi tierra*, en présence du réalisateur Mauricio Albornoz Iniesta (en visio)

18h15 - *Femmes politiques + Les Plages des rebelles de mai*

20h45 - *Papicha*

Samedi 11 octobre - Cinéma Véo Tulle

14h30 - *Les Heures heureuses*

18h00 - *BlacKkKlansman : J'ai infiltré le Ku Klux Klan*

21h00 - *Les Âmes bossales*, en présence du réalisateur François Perlier

Tout au long du festival, rendez-vous dans le hall du cinéma Véo pour découvrir l'exposition des affiches des 20 éditions des Rencontres cinéma et société



Scannez le QRcode pour accéder au programme actualisé (notamment la présence des invité-es)

Joyeuses résistances ?

En 2025, les Rencontres cinéma et société fêtent leur vingt ans : vingt ans de programmations qui éclairent notre vision du monde, de rencontres qui nous nourrissent, de films qui nous questionnent. Mais surtout, vingt ans à créer des liens entre nous, entre les spectateurs et spectatrices, les professionnel·les du cinéma, les intervenant·es spécialistes de tous les sujets que nous avons traités.

Pour marquer cet anniversaire, nous avons choisi un thème qui nous rassemble et nous mobilise et qui a aussi marqué de façon transversale ces vingt années : « Joyeuses résistances ? ».

Il est rare que le thème des Rencontres s'énonce sous forme interrogative, mais il nous semble plus que jamais nécessaire de nous questionner : qu'est-ce que résister, aujourd'hui, dans ce monde qui bascule ? Comment le faire d'une manière qui redonne vie et espoir ? De quelle façon agir pour que nos combats quotidiens politiques, sociaux, économiques, écologiques... dessinent un avenir empreint de valeurs de solidarité, de cohésion, d'inclusion et d'égalité - voire même de bonheur ?

Cette nouvelle édition nous proposera une programmation qui vient éclairer ces interrogations. Volontairement, une grande partie de ces films sont positifs, proposent des luttes joyeuses et des portraits heureux... C'est sans doute notre façon à nous de résister à la morosité, à l'inquiétude et au découragement ! Tout engagement ou

toute résistance n'a pas nécessairement des fins victorieuses. Mais ce que nous savons et que nous voulons partager, c'est qu'il est inutile de ne pas résister !

Nous avons également souhaité proposer des films d'ici et d'ailleurs qui vous emmèneront à Stains, à Marseille, au Soudan, en Algérie, à Haïti, au Japon, aux États-Unis, au Brésil, en Argentine et même en Arabie Saoudite ! Un grand nombre de ces films n'ont quasiment jamais été projetés en France et vous pourrez les découvrir cet automne à Tulle.

Diversité de régions du monde, résistances universelles (environnementales, politiques, féministes), oppositions face aux États oppresseurs et régimes autoritaires et aussi résistances dans le monde du travail...

Des œuvres cinématographiques qui nous projettent au-delà des représentations attendues, en montrant celles et ceux qui résistent de mille manières : par la réinvention de leur quotidien, en musique comme au théâtre par exemple. Nous montrerons des résistances qui naissent, qui ne se savent pas encore, qui émergent doucement mais inexorablement, portées par l'utopie d'un monde plus juste. Cette étincelle est au cœur de notre programmation comme de notre association !

Bienvenue aux Rencontres cinéma et société 2025 !



Mardi 30 octobre à 20h30 - Cinéma Louis Juvet, Uzerche

© La Mare

Une séance à Uzerche pour ouvrir les Rencontres cinéma et société, proposée avec La P'tite Fabrique solidaire et Peuple et Culture Corrèze.

Résidence en résistance

Jérôme Polidor, 2024, France, 81 min, documentaire

En plein mouvement de lutte contre la réforme des retraites, la maire écologiste de Poitiers annonce les fermetures de la résidence autonomie Édith Augustin et de la crèche familiale. Face à cette décision, le foyer pour personnes âgées devient le cœur d'une forte mobilisation. Les résident-es, soutenu-es par les familles, les soignant-es, des habitant-es et la CGT, sont déterminé-es à défendre ces services publics de proximité. Le documentaire nous entraîne au cœur de ces deux mois d'occupation. Ce combat collectif, fort d'un élan de solidarité grandissant, dans une ambiance joyeuse et intergénérationnelle, démontre qu'une indignation peut se transformer en résistance capable de changer des décisions politiques, en tout cas pour ce foyer.

Ce film donne à voir une victoire citoyenne, alors que les services publics sont souvent menacés. La solidarité, l'espoir et l'engagement collectif peuvent faire la différence. Si Jérôme Polidor filme cette résidence en pleine résistance, il nous offre surtout des séquences riches en chaleur humaine, en partages et en éclats de rire. Un film qui enchante et qui fait du bien.

En présence de Jérôme Polidor

Après une formation de montage, Jérôme Polidor s'initie à la réalisation documentaire. Son premier film long, *La Double face de la Monnaie* interroge le système monétaire à travers l'exemple de monnaies locales. Avec *Noir Coton*, il aborde l'articulation entre agriculture de rente et souveraineté alimentaire. Il explore ensuite les liens entre engagement associatif, militantisme et encadrement de la jeunesse avec *Merci les Jeunes !*, *Chroniques de saisons* et *Jeunes de Service*.



© Ernest et Célestine, Le Voyage
en Charabie - Folivari - Mélusine
Productions - Studiocanal -
France 3 Cinéma Les Armateurs

Mercredi 8 octobre à 14h00 - Cinéma Véo Tulle

Ernest et Célestine. Le Voyage en Charabie

Julien Chheng et Jean-Christophe Roger, 2022, France, 80 min, fiction, film d'animation

À partir de 5 ans

Dans les livres de Gabrielle Vincent tout autant qu'au cinéma, c'est toujours avec plaisir et émotion que nous suivons les aventures de l'ours Ernest, bourru au cœur tendre, et de sa fille adoptive Célestine, petite souris malicieuse. Ici, nous les accompagnons en Charabie (et vous comprendrez pourquoi ce pays s'appelle ainsi !), pays natal d'Ernest où ils se rendent pour faire réparer un violon. Ils apprennent alors que, depuis plusieurs années, la musique y est interdite : « en Charabie, c'est comme ça et pas autrement ». Mais heureusement, quelques joyeux personnages résistent à cette décision stupide !

Ce film est ainsi une jolie manière d'aborder avec les plus jeunes le thème de notre festival et de montrer que la musique est un espace de liberté. Mais ne vous y trompez pas, *Ernest et Célestine* n'est pas qu'un film pour enfants. Cette œuvre saura également plaire aux plus grand-es, qui apprécieront notamment l'animation dessinée à la main, particulièrement jolie et poétique !

Séance présentée par l'équipe du festival.



©30 Years of Sisterhood - Les
pionnières du Women's Lib -
Centre audiovisuel Simone de
Beauvoir

Mercredi 8 octobre à 18h00 - Cinéma Véo Tulle

30 Years of Sisterhood - Les pionnières du Women's Lib

Chieko Yamagami et Noriko Seyama, 2004, Japon, 57 min, documentaire, VOSTF

Le film est basé sur le parcours de 12 femmes ayant vécu le mouvement de libération des femmes au Japon. Dans cette société patriarcale et conservatrice des années 1960-1970, les femmes étaient considérées comme des citoyennes de seconde zone. Leurs droits, leurs aspirations n'étaient pas du tout pris en compte, y compris dans les partis ou mouvements de gauche. Elles ont mené avec force leurs propres luttes en rejoignant le mouvement dès les années 1970. Elles gardent une mémoire vive de l'histoire des luttes féministes au Japon et notamment d'une rencontre nationale féministe, un « Lib Camp », organisé à Nagano. Environ 300 femmes y ont participé.

On découvre les rares images d'archives d'actions politiques radicales lancées par le mouvement : manifestations de masse, comédies musicales et pièces de théâtre de sensibilisation, publication et distribution de tracts, de manifestes et de magazines. On perçoit bien les spécificités du mouvement de libération des femmes au Japon et son hétérogénéité. C'est un portrait fascinant d'un groupe de féministes et de militantes engagées qui croient toujours au pouvoir des femmes à changer la société, à leur imagination et leur créativité. Elles poursuivent la lutte entamée dans les années 1970.

En présence de Nicole Fernández Ferrer

Nicole Fernández Ferrer, archiviste en audiovisuel, traductrice, programmatrice de cinéma est présidente du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et membre du bureau d'Autour du 1er mai. En 2004, elle a relancé le Centre Simone de Beauvoir et l'a dirigé jusqu'en 2022. Actuellement, elle poursuit certains projets du Centre en tant qu'experte de ses collections vidéo et film et des questions liées à l'archive audiovisuelle. Nicole a donné des conférences sur le cinéma et la vidéo féministe aux États-Unis, à Rio de Janeiro, Madrid, Arequipa, Pékin, Barcelone...



Mercredi 8 octobre à 20h45 - Cinéma Véo Tulle

© Météore films

Talking about Trees

Suhaib Gasmelbari, 2019, France, Soudan, Allemagne, Tchad, Qatar, 93 min, documentaire, VOSTF

Les cinéastes cofondateurs du Sudanes Film Group (SFG), Ibrahim Shaddad, Suleiman Mohamed Ibrahim, Manar Al-Hilo et Altayeb Mahdi, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en plein air dans des quartiers populaires en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis septuagénaires tentent ainsi, malgré tout, de faire vivre le cinéma indépendant interdit par le régime islamiste à la fin des années 1980, ce qui a entraîné la mort de dizaines de salles de cinéma. Dans ce film quasi-fictionnel, ils se mettent à rêver à l'organisation d'une grande projection publique dans la capitale Khartoum et à la rénovation d'une salle de cinéma à l'abandon, mais ils se heurtent à la censure.

Avec humour, ils évoquent l'histoire de leur pays qui a connu, depuis l'indépendance une histoire chaotique, alternant de courtes périodes de démocratie et de longues dictatures.

Malgré toutes les difficultés, leur détermination sans faille leur permet de ne pas baisser les bras et de se battre avec pour seules armes des bobines 35mm ! À travers leur joyeuse solidarité, leur profonde liberté et leur amour du cinéma, ils nous transmettent la force de résister et de ne pas renoncer malgré les obstacles que le réalisateur Sihaib Gamelbari a su filmer avec poésie, sensibilité et humour. Projeter un film soudanais alors que la guerre civile y fait rage permet de penser au-delà de l'horreur et d'apporter notre soutien à celles et ceux qui résistent là-bas et dans toutes les zones de conflit.

Séance présentée par l'équipe du festival.

Entre la séance de 18h00 et cette séance, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma !



©Michael Crotto - Albertine
Productions - Prima Vista Films

Jeudi 9 octobre à 14h30 - Cinéma Véo Tulle

Petites mains

Nessim Chikhaoui, 2024, France, 87 min, fiction

Ces dernières années, plusieurs grèves des femmes de chambre d'hôtel ont eu un écho médiatique : nous avons alors pris conscience de leurs conditions de travail dégradées et de leur statut précaire lié à leur contrat en sous-traitance. Leur mobilisation parfois très longue (2 ans à l'Ibis Batignolles, 87 jours au Park Hyatt Vendôme) et leurs actions festives ont ouvert la porte à des améliorations notables de leurs conditions de travail.

Le film *Petites mains* est inspiré de la grève des femmes de chambre en contrat de sous-traitance au Park Hyatt Vendôme. Dans ce film choral, nous suivons Éva, Safietou, Aissata, Violette et Simone dans le quotidien de leur travail difficile. Nous sommes témoins de leur solidarité et de la lutte qui les anime pour réclamer de meilleures conditions de travail et une reconnaissance pour ces « petites mains », indispensables au palace.

Ce film ne sombre jamais dans le misérabilisme tant le combat de ces femmes est joyeux, alors que ce qui se joue ici est bien plus que l'obtention d'un aspirateur supplémentaire : leur contrat leur permet aussi d'obtenir des papiers. Emmené par un formidable groupe de comédiennes, le film incarne une résistance joyeuse, mais loin d'être légère pour autant !

Séance présentée par l'équipe du festival.



©Arizona films

Jeudi 9 octobre à 18h15 - Cinéma Véo Tulle

Mon gâteau préféré

Maryam Moghadam, Behtash Sanaeeha, 2025, Iran, 97 minutes, fiction, VOSTF

Mon gâteau préféré est un film d'une grande tendresse, qui nous propose le récit de Mahin, une veuve de 70 ans vivant à Téhéran. Malgré la lourdeur de la solitude et les interdits pesant sur sa vie, elle décide de réveiller sa passion et de s'autoriser à aimer à nouveau. Sa rencontre avec Famarz, un chauffeur de taxi retraité, va bouleverser son quotidien. Leur soirée, à la fois drôle et poignante, devient un hymne à la liberté et à la joie de vivre, dans un pays où ces plaisirs sont souvent réprimés. La légèreté du film contraste avec la dureté du contexte iranien, marqué par la répression des femmes et la censure.

Ce superbe couple, en dansant et en partageant des souvenirs heureux, rallume sa vie. La réalisation, empreinte d'humanité et de courage, célèbre l'amour, la tendresse et la résistance silencieuse face à l'obscurité ambiante. Ce film, véritable délice, montre que, même dans l'adversité, il est possible de trouver la beauté et la liberté, un message d'espoir et de résilience qui résonne profondément.

Séance présentée par l'équipe du festival.

À l'issue de la séance, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma, en attendant la séance suivante !



Jeudi 9 octobre à 20h45 - Cinéma Véo Tulle

À cet instant, dans le ciel du Brésil (No Céu Da Pátria Nesse Instante)

Sandra Kogut, 2023, Brésil, 105 min, documentaire, VOSTF

Sandra Kogut nous offre un regard poignant sur le Brésil en pleine tourmente politique. Filmé durant l'année 2022, ce documentaire capture les mois tumultueux précédant les élections présidentielles, alors que la démocratie brésilienne était menacée par la montée de l'extrême droite. À travers le regard de plusieurs personnages, le film mêle l'intime et le politique, montrant comment deux mondes parallèles peinent à se comprendre dans un contexte de tension et d'incertitude. La beauté cinématographique des images, souvent lumineuses et évocatrices, contraste avec la gravité des événements.

Un cinéma qui célèbre la mobilisation collective, la sororité et l'engagement citoyen, illustrant que la résistance passe aussi par l'éducation à la démocratie, comme en témoignent les séquences dans les bureaux de vote. La bienveillance avec laquelle les personnages sont filmés, indépendamment de leur position politique, souligne la force de la lutte collective pour préserver la démocratie. Il est un témoignage d'un moment critique de l'histoire brésilienne, qui résonne aussi avec nos propres défis face à l'extrême droite en France. Un appel à la vigilance, à l'espoir et à la solidarité.

Sélectionné au festival Biarritz Amérique latine

En présence de Sandra Kogut (visio)

Sandra Kogut, réalisatrice brésilienne mêlant documentaire et fiction, a présenté ses films au MoMa, Guggenheim, Harvard Film Archive, The Flaherty et au Forum des Images. Elle a reçu de nombreux prix dans divers festivals internationaux. *Mutum* a été projeté au festival de Cannes et *Campo Grande* et *Trois étés* au TIFF de Toronto.



©Cactus cine

Vendredi 10 octobre à 14h00 - Cinéma Véto Tulle

Una Canción para mi tierra

Mauricio Albornoz Iniasta, 2024, Argentine, 93 min, documentaire, VOSTF

Ramiro Lezcano est professeur de musique dans la région de Cordoba en Argentine. Dans cette région d'agriculture intensive, l'utilisation de pesticides par fumigation aérienne n'épargne pas les écoles rurales, au risque de mettre en danger la santé de la population, notamment des enfants. Convaincu que l'art est essentiel à la vie, Ramiro sillonne les écoles de la région. Dans une démarche poétique, artistique et citoyenne, il crée des chansons avec ses élèves sur la thématique de l'environnement. Le film le suit dans une petite école, depuis sa rencontre avec l'enseignante et les enfants jusqu'à un incroyable concert, un « Woodstock environnemental ».

Le film est né de sa rencontre avec le réalisateur Mauricio Albornoz Iniasta qui voulait faire un film sur les questions environnementales sans « plomber » le public. C'est le pouvoir des chansons d'aborder des sujets graves de façon légère ; c'est la qualité et l'intelligence d'un professeur d'associer les enfants à la création de chansons les concernant ; c'est aussi un hymne aux rencontres et aux engagements collectifs. Ce documentaire, d'une grande qualité artistique, esthétique et humaine, a parfois des allures de fiction. Avec délicatesse et humour, nous partageons la vie de ce musicien poète filmé pendant plusieurs années, sans occulter ses doutes, sa fatigue mais aussi les tensions politiques qu'il soulève, voire les menaces qu'il s'attire.

Sélectionné aux festivals Biarritz Amérique latine, Rock this town, Sœurs jumelles.

En présence de Mauricio Albornoz Iniasta (visio)

Diplômé en Design d'Image et Son de l'Université de Buenos Aires, Mauricio Albornoz Iniasta est enseignant à l'Université Abierta Interamericana. Il a réalisé la série *ARA San Juan, el submarino que desapareció* (Netflix) et divers documentaires pour Red Bull Latinoamérica et TV Pública Argentina.



Vendredi 10 octobre à 18h15 - Cinéma Véo Tulle

Les Plages des rebelles de mai

Film participatif de Boulègue TV réalisé par Luc Sarlin et les femmes de la Maison pour tous Belle de Mai, 2019, France, 29 min, documentaire

Les Plages des rebelles de mai est un film participatif inspiré des *Plages d'Agnès* en hommage à Agnès Varda, réalisé par les femmes du Groupe Passer'elles de la Maison pour tous – Centre social Léo Lagrange du quartier populaire de la Belle de Mai à Marseille. Au quotidien, ces femmes s'affirment par l'intermédiaire de nombreuses actions : gang des embellisseuses, affichage de rue, végétalisation, cours de self-defense...

Ici, elles se filment « à la façon d'Agnès Varda » sur des plages marseillaises et livrent des bribes de leur vie. Elles dansent, chantent, se taquinent... Elles parlent de la douleur de l'exil, de la force de l'amitié, de la déprime et de la dépression mais aussi du pouvoir apaisant de la mer Méditerranée ici célébrée. Ce film est un hymne à la liberté, à la vie, aux femmes dont la présence marque profondément l'identité collective.

Prenant le contre-pied des images véhiculées sur ce quartier très pauvre, elles réalisent un film sur elles-mêmes, loin des selfies et autres clichés, montrant l'importance du collectif et de la fraternité. La complicité qui les lie leur permet de résister et de faire face à une vie souvent difficile.



© Daniel Bouy

Suivi de...

Femmes politiques

Daniel Bouy, 2022, France, 57 min, documentaire

Ou comment susciter le goût pour la vie politique grâce aux principes de l'éducation populaire.

À Stains, commune de la Seine-Saint-Denis (93), un collectif d'habitantes réuni à la Maison pour tous Yamina-Setti se mobilise pour les conditions d'éducation de leurs enfants et pour dénoncer les inégalités de moyens attribués aux écoles des quartiers populaires.

Elles se donnent pour projet d'organiser les 3e États généraux de l'éducation dans les quartiers populaires. Soutenues par la municipalité, accompagnées par des travailleuses et travailleurs sociaux, des universitaires, des journalistes et des comédien·nes, elles écrivent et mettent en scène leurs vécus, leurs réflexions et leur colère.

Inspiré par les principes de l'éducation populaire, cet engagement a eu pour ligne de conduite de donner à toutes et tous les moyens de comprendre, analyser, élaborer des propositions, les faire connaître et les concrétiser.

Le film alterne séquences de préparation des États généraux de l'éducation dans les quartiers populaires à Stains et répétitions de la mise en scène du texte écrit par le collectif.

Entre passions, émotions et fous rires, l'histoire d'une mobilisation exemplaire.

Séance présentée par l'équipe du festival.

À l'issue de la séance, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma, en attendant la séance suivante !



© Jour2Fête

Vendredi 10 octobre à 20h45 - Cinéma Véo Tulle

Papicha

Mounia Meddour, 2019, Algérie-France-Belgique-Qatar, 105 min, fiction

Papicha se déroule dans les années 1990 à Alger, une période marquée par la guerre civile et la violence. Ce film raconte l'histoire de Nedjma, une jeune étudiante de 18 ans, qui rêve de devenir styliste. Malgré la dégradation de la situation politique, elle refuse de se résigner et décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, défiant ainsi tous les interdits.

La réalisatrice, elle-même issue de cette époque, dépeint avec sincérité la vie des jeunes filles algéroises, appelées "papicha", celles qui accordent une importance à leur apparence et à leur liberté d'expression.

Si le film a connu un grand succès en France, il a été interdit en Algérie, illustrant la censure persistante face à des œuvres qui évoquent cette période sombre. Malgré cette interdiction, *Papicha* a réussi à circuler clandestinement, témoignant de la capacité de la jeunesse algérienne à se réapproprier son histoire.

À travers cette œuvre, Mounia Meddour rend hommage à celles et ceux qui ont résisté, souvent dans l'ombre, face à l'oppression, tout en rappelant que la lutte pour la liberté peut être tragique mais aussi joyeuse. Ce film est une ode à la résistance et à l'espoir, même dans les moments les plus sombres.

Cette soirée (séances de 18h15 et 20h45) est accompagnée par le réseau SAFE (Soutien aux alternatives féministes et écologiques) et par En corps (association queer-féministe).

Les deux associations présenteront la soirée avec l'équipe du festival.





Samedi 11 octobre à 14h30 - Cinéma Véo Tulle

© Documentaire sur grand écran

Les Heures heureuses

Martine Deyres, 2019, France-Belgique-Suisse, 77 min, documentaire

En 1940, fuyant le régime de Franco, le psychiatre espagnol François Tosquelles arrive à Saint-Alban-sur-Limagnole, en Lozère. Il va s'évertuer à transformer l'hôpital (on abandonne le terme « asile ») en un lieu ouvert, tant au niveau des patient-es que des idées.

En cette époque troublée, les conditions de vie sont rudes et il enverra les patient-es travailler aux champs des agriculteurs. Ils et elles seront alors rémunéré-es en denrées et provisions.

À Saint-Alban, soignant-es et malades ont travaillé côte-à-côte à la survie de tou·tes. Sur fond de résistance active, les médecins ont entraîné toute une communauté dans l'élaboration d'une nouvelle conception de la psychiatrie et de la place du fou dans la société. La lutte contre l'opresseur allemand se transforme en lutte contre toute forme d'oppression et d'enfermement et Saint-Alban devient le creuset du mouvement de « psychothérapie institutionnelle » qui révolutionne la psychiatrie de l'après-guerre.

L'hôpital deviendra également un lieu d'accueil pour les réfugié-es et les intellectuel·les fuyant l'oppression. Ainsi Paul Éluard y séjournera quelques temps tout comme le poète Tristan Tzara ou Jean Dubuffet qui y découvre les œuvres d'art créées par les patient-es et y emploiera, pour la première fois, le terme d'« Art brut ».

Séance présentée par l'équipe du festival.



Samedi 11 octobre à 18h00 - Cinéma Véo Tulle

©Universal Pictures International

BlacKkKlansman : J'ai infiltré le Ku Klux Klan

Spike Lee, 2018, États-Unis, 2018, 136 min, fiction, VOSTF

BlacKkKlansman raconte l'incroyable histoire de Ron Stallworth, le premier policier noir de Colorado Springs dans les années 1970, au plus fort de la lutte pour les droits civiques.

Il décide d'infiltrer le Ku Klux Klan pour dénoncer ses exactions. Malgré le scepticisme de ses collègues, il parvient à entrer en contact avec le groupe, grâce à l'aide de Flip Zimmerman, un collègue juif qui assiste à sa place aux réunions. Ensemble, ils découvrent un Klan prêt à passer à l'action, avec des plans d'attentats et de violence.

Le film mêle habilement humour et gravité, notamment à travers des dialogues savoureux, pour dénoncer le racisme et l'extrême droite. La tension monte lorsque le Klan prépare une attaque et que Stallworth doit jongler entre sa mission secrète et sa vie personnelle. Au-delà de la fiction, Spike Lee rappelle que le racisme reste une menace persistante aujourd'hui.

Ce récit, à la fois poignant et ironique, montre que le courage et la détermination peuvent faire vaciller les forces de haine, tout en soulignant l'importance de rester vigilant face aux discours extrémistes. Une œuvre qui invite à la réflexion tout en rendant hommage à celles et ceux qui luttent contre l'intolérance.

Séance présentée par l'équipe du festival.



Samedi 11 octobre à 21h00 - Cinéma Véo Tulle

©Corpus films

Les Âmes bossales

François Perlier, 2023, France, Haïti, 82 minutes, documentaire, VOSTF

Les “bossales” désignent à l’origine les esclaves africains qui ont participé à la guerre d’indépendance d’Haïti, incarnant la résistance et la révolte contre l’oppression.

Aujourd’hui, ce terme évoque aussi des personnes rebelles, comme celles dépeintes dans le film, qui incarnent l’âme vibrante de ce pays. Parmi elles, Charlotte, défenseure des droits humains, Foukifoura, chroniqueur satirique, Édris, vidéaste de l’insurrection, Michou, ouvrière luttant pour survivre, et Ramoncite, mystérieux prêtre vaudou. Dans un contexte social explosif, ils-elles symbolisent la résistance politique et spirituelle d’Haïti, un foyer incandescent de luttes et de traditions. Le film offre une plongée dans la réalité haïtienne, mêlant histoire, spiritualité et combat quotidien. La place des femmes, comme Charlotte, qui raconte ses 86 accouchements avec une « Gillette » (un rasoir) ou les sifflets distribués pour appeler en cas de viols, souligne la force et la résilience de ces figures. La séquence sur le vaudou, qui donne un “esprit clair”, montre une facette peu connue de cette pratique. Ce film est une claqué émotionnelle, un hommage à la résistance et à l’esprit indomptable d’Haïti.

Projeté au festival Filmer le travail de Poitiers.

En présence de François Perlier

Après des études d’histoire de l’art et de géographie des migrations, François Perlier se tourne vers une formation de réalisation documentaire. Il est animé du désir de raconter sur le terrain du réel des histoires de vie puissantes, faites de résistance et d’émancipation. Il réalise des documentaires dont des portraits de femmes militantes (*Le Souffle de Martha, Camille Senon, la dame du pays rouge*), des récits de vie de personnes en exil (*La Vie recommencée*) et met en scène la lutte sociale, politique et spirituelle dans la culture caribéenne (*Voukoun, Les Âmes bossales*).

Les Rencontres cinéma et société ont 20 ans !

En 2025, Les Rencontres cinéma et société fêtent leurs 20 ans. Pour notre association Autour du 1^{er} mai, le cinéma témoigne de la voix de l'humanité, il questionne, il transmet, il relie à travers les projections collectives et les débats.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'implication fidèle et précieuse de nos partenaires. Un merci chaleureux au cinéma Véo de Tulle, qui nous accueille depuis la toute première édition et avec lequel nous partageons cette même envie de faire vivre les œuvres et les débats dans une salle ouverte à toutes et tous.

Merci également à Peuple et Culture, qui a accompagné une grande partie de notre parcours et dont l'engagement a enrichi l'identité du festival.

Au fil des années, d'autres partenaires essentiels nous ont permis d'ancrer nos Rencontres dans une mémoire collective et de nourrir nos réflexions : les Archives du CNC, la Bibliothèque nationale de France, le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, le cinéma Louis Jovet d'Uzerche, la médiathèque Éric Rohmer... Grâce à eux, nous avons pu proposer des programmations exigeantes et faire résonner les luttes et les aspirations des sociétés passées et présentes.

Nous avons aussi eu l'immense privilège d'accueillir en nombre des invité-es qui ont généreusement partagé leur regard, leur engagement, leur travail. Citons Stéphane Hessel, Dominique Cabrera, Mohammed Lakhdar-Hamini, Alix

Delaporte, Pierre Villepreux, Delphine Moreau, François-Xavier Drouot, Stéphanie Gillard, Hélène Milano, Jonathan Millet, Sylvestre Meinzer, Denis Gheerbrant, Marie-José Mondzain, Yves Boisset, parmi tant d'autres.

Enfin, un mot tout particulier pour les groupes scolaires que nous avons eu la joie d'accueillir au fil des années. Ces jeunes spectatrices et spectateurs apportent une énergie, une curiosité et une spontanéité précieuses. Leur regard neuf sur les films et les thématiques abordées contribue pleinement à faire vivre l'esprit du festival, et à transmettre le goût du débat et du cinéma.

Nous remercions également très chaleureusement les soutiens financiers sans lesquels le festival ne pourrait exister : le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Corrèze, Tulle Agglo, la Ville de Tulle, ainsi que la Cinémathèque du documentaire et la fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès humain. Leur engagement à nos côtés rend possible cette aventure collective, exigeante et ouverte à toutes et tous.

Ce festival est un lieu où l'on regarde ensemble, où l'on discute, où l'on se questionne. Où l'on fait vivre l'idée que le cinéma peut encore, et plus que jamais, éclairer le monde.

À toutes celles et ceux qui ont croisé notre route, qui ont projeté, débattu, partagé, écouté : merci. Et à bientôt pour continuer, ensemble, à regarder autrement.

20 ans d'échanges, de liens, de cinéma



Autour du 1^{er} mai est une association d'éducation populaire née en 2005 qui se donne pour mission de faciliter le débat public sur des questions de société grâce au cinéma.

Projeter un film pour questionner autrement la société

Les cinéastes ont un langage qui leur est propre, les films ont une façon de nous conter un sujet qui n'est égale à nulle autre. Les images nous accompagnent dans nos questionnements, elles nous laissent une part d'analyse, de subjectivité et nous invitent à nous interroger et à exercer notre esprit critique. Le cinéma permet de montrer la complexité du monde. Ainsi, nous pensons que les bons films sont ceux qui laissent aux spectateurs et spectatrices la place de ne pas être d'accord. Ce sont ces films que nous promouvons.

La projection collective, une expérience sociale féconde

Regarder un film, ensemble, puis en discuter, interroger l'équipe du film ou des spécialistes des questions traitées nous permet d'éclairer nos opinions, de partager nos points de vue et de faire bouger nos lignes.

À Autour du 1^{er} mai, nous défendons les projections collectives suivies de rencontres. Elles sont par essence un moment culturel et artistique, la rencontre y ajoute une expérience démocratique.

Autour du 1^{er} mai accompagne l'organisation de projections

Trouver un film, un lieu, un-e intervenant-e, connaître le cadre légal pour projeter un film, avoir quelques pistes d'animations de rencontres... Autant de missions pour lesquelles Autour du 1^{er} mai peut vous apporter son soutien, que vous soyez membre d'une association, enseignant-e, médiathécaire, syndicaliste, universitaire... Nous vous aidons à chaque étape selon votre souhait : une projection en toute autonomie grâce aux outils que nous mettons à votre disposition, un accompagnement resserré ou une projection clef en main.

Vous pouvez d'ores et déjà consulter librement les Bases cinéma et société et TESSA (Transition, Économie sociale et solidaire et alternatives) pour découvrir les films que nous avons repérés et référencés sur les questions de société.

Autour du 1^{er} mai est membre de la Cinémathèque du documentaire ainsi que du Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine.

Le cinéma Véo

Le cinéma Véo Tulle est l'unique cinéma de la ville. L'établissement propose aux Tullistes, Corrèzien·nes et à toutes et tous une offre généraliste de qualité : films grand public, jeune public, films art et essai, films de patrimoine et patrimoine, films étrangers, films documentaires...

Le cinéma développe également des animations, rencontres, ateliers, festivals afin d'accompagner les spectateurs et spectatrices dans la découverte de ces œuvres. Faire du cinéma un lieu de divertissement et de culture est le principal objectif de l'équipe, afin que chacun·e trouve au Véo Tulle une offre répondant à ses attentes et à sa sensibilité.

Les partenariats locaux développés par le cinéma participent à son ancrage territorial. Tour à tour organisateur, partenaire et/ou initiateur de manifestations, le Véo Tulle est un acteur majeur de la vie culturelle corrézienne. Collectivités territoriales, associations locales, établissements scolaires et commerçant·es en sont des partenaires régulier·es.



Après les Rencontres, la Biennale fait son cinéma

Du 14 au 19 octobre - Tulle

3^e Biennale européenne d'histoire locale

Histoires d'industries

Depuis plusieurs millénaires, les sociétés humaines se sont organisées afin de produire des biens matériels par la transformation et la mise en œuvre de matières premières. Ces activités économiques, réunies sous le nom d'industries, ont, depuis la fin du Moyen Age, en Europe et dans le monde, élargi progressivement leurs domaines jusqu'à occuper une position centrale dans la production des biens matériels. La connaissance de processus qui ont façonné nos sociétés en profondeur, nos modes de vie, nos cultures, nos imaginaires, est devenue indispensable alors que nous prenons conscience de la désindustrialisation de la France et de nombreux pays voisins.

La Biennale 2025 affronte ces enjeux en interrogeant le passé, le présent et l'avenir des industries à travers leurs dimensions humaines. Elle invite à réfléchir, à l'heure des transitions écologiques et sociales, sur ce que veut dire la reconquête industrielle dans un monde « post-industriel ».

Rendez-vous au cinéma Véo de Tulle les 15 et 16 octobre, pour découvrir notamment (programmation complète à venir) :

- **Les Temps modernes (Modern times)**, Charlie Chaplin, 1936, États-Unis, 87 min, fiction, VOSTF
- **Un Travail, des travaux**, Gérald Paroldi et Georges Pessis, 1998, France, 60 min documentaire
- **We Want Sex Equality**, Nigel Cole, 2010, Royaume-Uni, 113 min, fiction, VOSTF

Cette programmation se poursuivra les 22 et 25 octobre à la médiathèque Eric Rohmer.

Le programme complet de la Biennale avec toutes les séances, les dates, lieux et horaires sera prochainement disponible sur le site de la Biennale :
www.biennale-tulle.fr

Les Rencontres cinéma et société sont organisées par
 Autour du 1er mai et le cinéma Véo,
 et le cinéma Louis Jouvét d'Uzerche (séance du 7 octobre)



Merci à tous nos partenaires financiers



Fondation
Charles Léopold Mayer
Pour le progrès humain



Renseignements complémentaires

Autour du 1^{er} mai : infos@autourdu1ermai.fr - 06 59 96 53 10 - autourdu1ermai.fr
Cinéma Véo (Tulle) : contact.tulle@veocinemas.fr - 05 55 29 96 54 - tulle.veocinemas.fr
Cinéma Louis-Jouvet (Uzerche) - cinema@uzerche.fr - 05 55 73 09 41 - cinema.uzerche.fr

Cinéma Véo Tulle

7 € la place

Pass festival : 36€ pour 6 séances / 55€ pour 10 séances

Demandeurs-ses d'emploi et allocataires de minima sociaux : 2 €

Cinéma Louis Jouvet à Uzerche

Tarifs habituels du cinéma

Programmation : Jean-Pierre Burdin, Marie-Laure Cadart, Françoise Dahmane, Sylvie Dreyfus-Alphandéry, Daniel Ellezam, Sophie Gergaud, Killian Groult et Stéphanie Legrand avec les conseils de l'équipe du cinéma Véo

Coordination des Rencontres : Stéphanie Legrand et Killian Groult

Maquette du programme : Stéphanie Legrand

Relecture : Sophie Gergaud

Affiche : Clara Audureau

Impression : Maugein Imprimeurs, Tulle

Merci à tous nos partenaires

